

Quelques pas dans le passé de Salles d'Aude

Actuellement en plein renouveau démographique et structurel, le village de Salles d'Aude est l'héritier d'un long passé historique dont les nombreux vestiges constituent une grande richesse patrimoniale.

Étroitement liée à celle de quelques sites remarquables et de domaines prestigieux, l'histoire de Salles débute à l'âge du bronze et se poursuit sous la domination romaine avant de connaître les balbutiements du royaume de France; le Moyen Âge et la période pré-moderne consacreront définitivement les bases de l'agglomération actuelle...]

Bien entendu, celle-ci, et surtout ses habitants, subiront les bouleversements liés aux drames politiques et économiques de la fin du 2e millénaire et bénéficieront des progrès de la technique... jusqu'à l'âge d'Internet!

LA PROTOHISTOIRE

Occupé dès le chalcolithique (2000 ans avant Jésus Christ) l'oppidum de LA MOULINASSE est d'une importance comparable à ceux d'Ensérune, Montlaurès, Mailhac, ou Pech Maho, les quatre lieux de peuplement de l'âge du fer les plus connus du narbonnais. Situé à 250 mètres de la sortie du village en direction de Nissan, il est la seule agglomération d'alors à posséder une enceinte fossoyée en complément de ses défenses naturelles.

Les sépultures et céramiques découvertes lors des dernières campagnes de fouilles (1978), et notamment un dolium de 1,30m, permettent d'affirmer que la Moulinasse a été habitée de façon permanente entre le VIe siècle avant notre ère et la conquête romaine. Le site dominait alors l'embouchure d'un exutoire de l'Aude (à cette époque-là, le fleuve débouchait dans le port de Narbo, «lieu où il y a de l'eau»), à proximité immédiate de la mer.

Notre village, implanté sur l'île Hélèque (le lec), constituait un petit comptoir maritime où accostaient les navires grecs; il faisait partie du royaume des Elysiques dont la capitale était Montlaurès et qui s'étendait jusqu'à l'Orb depuis le cap Leucate. Cette tribu était l'une des plus importantes du midi de la Gaule et l'une des plus prospères...

Sans doute eut-elle à souffrir, vers 218 avant Jésus Christ, du «passage» des 60 000 hommes d'Hannibal venus porter la guerre en Italie; sinon, pourquoi appeler «chemin d'Annibal» un certain sentier de la Clape?

LES ROMAINS

Au IIe siècle avant notre ère, les romains, conscients de l'importance du carrefour de communication que constituait notre région de la narbonnaise, s'y installèrent pour créer la première colonie de la Gaule. Ils bâtirent nombre de villas dont, ici, le domaine impérial (cesarium) que l'on appelle CERILLANUM et à la place duquel fut érigé plus tard le CASTRUM CELEYRANUM, devenu Celeyran au XVIIIe siècle, enchâssant dans ses murs quelques pierres gravées, témoins de ce passé des premiers siècles.

D'autres vestiges de ces belles villas gallo-romaines ont été découverts aux lieux-dits LES CAUNELLES (à proximité de La Moulinasse), LES CARRIÈRES BLANCHES (Pech Tardieu), LES CONDAMINES, ...

Par ailleurs, l'église du village aurait été construite sur les fondations d'un temple païen!...

LA FRANCE SE CONSTRUIT

Plus loin dans le temps, la Septimanie s'est trouvée au cœur des convoitises opposant les Francs aux Wisigoths, entre autre, aux Sarrasins... Notre village a vraisemblablement vécu de très près ces tourmentes comme le prouvent certaines inscriptions chrétiennes relevées au cimetière; en témoignent l'épithaphe datée de 507 (21^e année de règne d'Alaric II et année de sa mort à Vouillé) et celle de 541 (règne de Theudis).

Enfin les livres d'histoire mentionnent des vestiges locaux provenant de batailles entre les Sarrasins et les corps détachés des armées de Charles Martel; une pierre tombale de cette époque ne laisse planer aucun doute à ce sujet dans notre secteur... D'aucuns soupçonnent l'existence d'une nécropole sarrasine au pied de La Moulinasse!

LE MOYEN-ÂGE

Aussi loin que l'on puisse remonter dans les archives sauvegardées, le premier nom de notre commune fut MERSALAT (Tiens! Tiens!) avant de se transformer en LONGUEVILLE DE MER (!!!) pour adopter définitivement au XIII^e siècle le toponyme de SALLES avec la précision «d'Aude» indispensable vu le nombre impressionnant de localités «salloises» en France (plus d'une trentaine).

Au Moyen Âge, le village s'est construit peu à peu autour du «château» inféodé aux vicomtes de Narbonne; il s'agissait essentiellement de hameaux épars dont nous retrouvons les noms sur le cadastre moderne (MAUREL, BESPLAS, LA MOULINASSE, LES MIRANDES); on dit que tous étaient reliés entre eux et le château par des souterrains... dont on cherche encore les traces.

Ce château, dont le dernier propriétaire avant la Révolution était Roger De Salles, n'existe plus; il était situé à l'emplacement qu'occupe depuis 1925 le square du «Monument aux morts»; en revanche, ses dépendances existent, quoique fortement modifiées.

Le château voisin de Maurel, construit au XIV^e siècle, a été presque entièrement rasé à la Révolution (on y accédait par un pont levis dont on peut apercevoir les deux piliers du portail d'entrée); notre cadastre, et celui du voisin pérignanais, gardent le souvenir de quelques uns de ses propriétaires enregistrés avant la ruine fatale: le docteur AZAM (Pech Azam à Fleury), CLARET (Jasse de Claret), DELLON, VIDAL, ... et la dernière famille possédante, exilée en Afrique en 1789, les d'AUSERIE (Camp d'Auderie).

Progressivement, la vie du village s'organise en collectivité : au XVI^e siècle est dressé un moulin à vent au TRUCATS (à cette époque le pays était encore avant tout céréalier), un lavoir tout en longueur et alimenté en eau de source est construit en 1690, un four à chaux fonctionne au Moulis dès le début du XVIII^e...

CELEYRAN

On ne saurait dresser un bref historique de notre village sans évoquer le devenir du Castrum Celeyranum mentionné ci-dessus et qui fut de tous temps l'un des éléments déterminants de la vie sociale et économique de la commune.

Fief des vicomtes de Narbonne au XIII^e siècle, Celeyran fut scindé en deux au siècle suivant, une partie devenant commanderie de l'Ordre de Malte; ce n'est qu'au XVIII^e siècle que la famille MENGAU, de La Redorte, put réunir à nouveau tous les biens de la seigneurie qui reviennent, au début du XIX^e, à Marc TAPIÉ, fils adoptif de Jacques MENGAU.

En 1863, Alexandre Léonce Tapié-Mengau, propriétaire, préside au mariage d'Adèle Tapié-Mengau, sa fille, et d'Alphonse de Toulouse-Lautrec (parents du célèbre peintre); la cérémonie se déroule dans la remarquable petite chapelle romane construite dans le parc du château au XVII^e.

En 1868, le domaine est une dernière fois divisé puisque Isaure, sœur d'Alexandre, reçoit en héritage le château de Pech Celeyran qui, depuis trois générations, est la propriété de la famille De Saint Exupéry.

Vers 1887, le domaine passe aux mains de la trop célèbre Thérèse Humbert, instigatrice de l'une de plus colossales escroqueries financières de notre Histoire; la «belle Thérèse» nous aura pour le moins valu la visite d'un Président de la République!

La famille Tapié put reprendre possession de Céleyran en 1902 (coïncidence: c'est l'année de la mort d'Henri de Toulouse-Lautrec) lors d'une vente aux enchères organisée dans la cour même du château pour remboursement partiel des créances de Thérèse!

ET MAINTENANT

Pour terminer ce survol de notre patrimoine historique le dépouillement des procès-verbaux des Conseils municipaux tenus depuis 1850, et conservés en Mairie, permet une excellente vision de l'évolution économique et sociale de notre village; il donne une idée assez précise des très graves difficultés qu'il a eu à affronter (3 guerres, de multiples crises viticoles, dont bien sûr 1905-1907, les calamités naturelles etc.)

C'est pour le lecteur attentif l'occasion de relever les progrès tangibles réalisés dans le domaine de l'équipement de l'agglomération, certains faisant encore le bonheur de ses habitants, d'autres relevant de l'anecdote:

- 1855: offrande de la grande croix, encore visible à l'entrée du village, en reconnaissance de la protection de la «Providence» lors des grandes épidémies de peste,
 - 1857: construction de l'hôtel de ville actuel,
 - 1883: construction du groupe scolaire,
 - 1902: inauguration de la ligne de «tramway à vapeur» entre Narbonne et Fleury (son exploitation sera arrêtée en 1931),
 - 1903: installation progressive de l'éclairage électrique (la «lumière») en remplacement du pétrole,
 - 1912: achat de l'horloge au cadran de 24 heures, unique en France,
 - 1919: la Mairie est raccordée au réseau téléphonique départemental,
 - 1923: mise en service du «radio phare» du Pied-Blanc destiné à faciliter la navigation des pionniers de l'aéropostale traversant la Méditerranée,
 - 1925: inauguration du monument aux morts,
 - 1931: inauguration du nouveau pont sur l'Aude, en remplacement du vieux pont suspendu à péage,
 - 1939: l'eau courante commence à arriver dans les foyers (l'eau de la ville),
 - 1942: une compagnie d'infanterie allemande cantonne dans le groupe scolaire; les officiers occupent le château de Pech Celeyran,
 - 1951: réalisation d'un établissement communal «bains douches», achat de la première machine à écrire pour la Mairie!
- ...
- 1998: le gaz,
 - 2004: arrivée de l'ADSL,
 - 2005: le village intègre la Communauté d'Agglomération de Narbonne.

**Michel SOURNIES,
19/11/2004**